

LE DERNIER VOYAGE DU DOCTEUR KORCZAK



Ce jour de novembre 1940, 170 enfants juifs marchent dans les rues de Varsovie. Le cœur serré mais la tête haute, conduits par le grand docteur Korczak, ils quittent leur bel orphelinat pour rejoindre le ghetto. Leur nouvelle maison est beaucoup plus petite, et le ghetto ressemble à une prison où sont enfermés les juifs, chaque jour plus nombreux. Heureusement, le docteur Korczak veille sur eux...

Dans ce spectacle inspiré du livre d'Irène Cohen Janca : « le dernier voyage », Charli Venturini nous brosse, au travers de son récit, le portrait du Docteur Korczak, un homme d'exception, pédagogue célèbre, modèle d'humanité, de bienveillance et de respect, qui a posé les bases de la Convention Internationale des droits de l'enfant.



Le spectacle

Nous travaillons sur la composition et décomposition d'images inspirées par le récit du livre « Le dernier voyage » écrit par Irène Cohen-Janca et illustré par Maurizio A.C Quarello. Janusz Korczak est reconnu pour ses ouvrages sur la pédagogie de l'enfant et ses contes philosophiques à destination des plus jeunes. Lors de nos recherches scénographiques, il nous semblait pertinent de garder le matériau « livre » comme vecteur de récit et outil de transmission par l'oralité. Le papier et l'écriture sont alors devenus des éléments graphiques et illustrent, au sens premier du terme, les paysages, les souvenirs ainsi que les objets qui ponctuent le récit oral du comédien. Nous avons également élargi le champ de l'écriture à celui de l'imprimerie, en utilisant encre, caractères, tampons et loupe. Le support papier se développe en collage, en éléments déchirés et silhouettes découpées. En co-création avec la graphiste Alice Serrano, nous réinventons un univers graphique singulier fait de papiers, de transparence et d'encre qui introduise une dimension poétique au récit. Ces tableaux sont constitués soit à partir de formes abstraites, soit avec des documents d'archives. Seul, face à une table lumineuse, le comédien recompose ces tableaux devant nos yeux, le tout retransmis en direct sur grand écran, afin de nous faire revivre ces souvenirs d'orphelins sous la protection du Docteur Korczak.

Nous avons également choisi de garder la trame narrative de Irène Cohen-Janca pour retracer la vie du Dr Korczak. Elle nous relate les derniers jours de l'orphelinat où il travaillait, à travers le personnage de Simon, orphelin juif du ghetto de Varsovie. Il nous semble important de garder la parole d'un enfant car le récit est destiné à un public jeune. La voix du comédien nous fait alors entendre le récit à la première personne, voix du jeune Simon, et retrace à travers ce témoignage sensible toutes les grandes innovations pédagogiques de Janusz Korczak.

Alexandre Serrano



©Alice Serrano

- «C'est le lendemain, dans l'après midi que le bruit de la disparition de Pan Doktor a commencé à courir dans les rues du ghetto. Nous, c'est à notre réveil qu'on s'est aperçu aussitôt de son absence. Madame Stefa, habillée de son éternelle robe noire à col blanc, dirigeait toute seule les opérations d'installation dans la nouvelle maison. Elle paraissait sévère avec sa large figure et ses cheveux courts, mais elle veillait sur nous et nous soignait comme la mère que beaucoup d'entre nous avons perdu. Elle voyait et entendait tout. Elle était grande et forte mais elle glissait, légère, comme un bateau sur l'eau.

Ce matin là, nous, les grands, tournions autour d'elle en la questionnant:

-Où est Pan Doktor ?

Elle nous répondit mais avait l'air très inquiet.» -

La compagnie

PNT La cie est co-dirigée depuis 2021 par Alexandre Serrano et Sophie Girard, artistes pluridisciplinaires qui s'appuient sur leur complémentarité de parcours et sur une volonté commune de proposer des formes en résonance avec notre époque.

PNT est une compagnie qui allie la création, l'enseignement artistique, les actions culturelles et la médiation. Elle s'ouvre également à de nouveaux partenariats, accueille des artistes en résidence et favorise la rencontre avec tous les publics.

La compagnie souhaite désormais s'ouvrir à de nouveaux champs d'expérimentation : articuler le travail de création autour d'un compagnonnage d'artistes, s'ouvrir aux écritures contemporaines et interroger de nouveaux modes/outils de création et de représentation dans la perspective, entre autres, d'inviter les jeunes générations à renouer avec l'expérience théâtrale.

Le comédien

Charli Venturini est né le 10 avril 1954. Fils d'immigrés italiens, il rejoint ses parents en France, à l'âge de sept ans, en Moselle, à Hayange au pied des hauts fourneaux. Son histoire est au coeur de sa création théâtrale ; son travail est centré sur des thèmes qui illustrent les déséquilibres de notre société. Sa réflexion se construit dans une rencontre aux autres, et à toutes cultures émanant de la périphérie sociale : émigration, esclavage, racisme, exil, errance, identités, sont les principales thématiques de son travail.

De 1978 à 1991, il est comédien, metteur en scène, et formateur au Théâtre d'Ostrelande. En 1991, il co-fonde le Papillon Noir Théâtre, dont il est le responsable artistique. Il mène alors des formations en direction du monde amateur, à travers les ateliers du théâtre école, ainsi que des formations en milieu scolaire. Il met en scène des spectacles de rue ainsi que des spectacles de théâtre, en salle comme en appartement.

Les fondements de son travail sont issus de nombreuses années de pratique et de réflexion à partir de l'oeuvre de Jerzy Grotowski et d'Eugenio Barba. Cette filiation a donné lieu à une technique et une esthétique singulières à son travail.

Depuis 2018, Charli Venturini enseigne et intervient au sein de différentes structures : au lycée Victor Hugo pour l'option théâtre, auprès de publics spécifiques (milieu carcéral, hôpitaux, établissements scolaires...). Il est également comédien pour des projets ciblés tels que Moby, à destination des écoles primaires, et aujourd'hui Le dernier voyage du Docteur Korczak.

Le metteur en scène

Alexandre Serrano est comédien et metteur en scène. Il obtient en 2006 une licence Arts du Spectacle Théâtre option Scénographie à l'UCBN. Après différentes créations où il sera en jeu ou à la mise en scène tel que *Huis Clos* (cie Les chronophages), il se spécialise en scénographie multimédia en suivant des formations en lumière automatisée au Cargö à Caen, en design sonore avec l'ingénieur du son Tonio Serrano et en graphisme avec Sébastien Lenouvel.

En parallèle, il continue ses recherches esthétiques et formelles sur les spectacles *Dissonance* en 2006 ou encore *Ricky* en 2007. En 2009, il rencontre la chorégraphe Flora Pilet avec qui il découvre et questionne la danse et le corps. De 2010 à 2013, ils amorcent ensemble différentes formes chorégraphiques, de la performance multimédia à la vidéo-danse.

En 2014, il réalise une scénographie aérienne pour *Dites moi que je rêve* de la Cie Le fil à tisser, avec une adaptation pour les représentations du CDN de Seine Saint Denis en 2015.

En 2016, il travaille sur une scénographie sonore pour *10 rue Condorcet* de la Cie Noesis et réalise une scénographie vidéo pour Théâtre Ozenne avec la création *Le sexe de la femme comme champs de bataille*.

Depuis 2021, il co-dirige Papillon Noir Théâtre où il exerce depuis un dizaine d'année les fonctions de comédien, metteur en scène et enseignant artistique.

L'auteure

Irène Cohen-Janca est une écrivaine française.

Elle est née à Tunis où elle a vécu son enfance jusqu'au départ vers la France en 1961.

Après avoir obtenu une maîtrise de Lettres Modernes, elle devient conservatrice de bibliothèque en banlieue parisienne. Elle vit de nombreuses années à Paris et habite aujourd'hui l'Essonne.

Elle a publié plusieurs romans aux éditions du Rouergue ainsi que chez Actes Sud Junior.

Après avoir écrit du théâtre pour les adultes, c'est tout naturellement qu'Irène Cohen-Janca se tourne vers la littérature jeunesse.

Ses livres explorent avec délicatesse les thèmes fragiles des relations familiales et de l'adolescence (*Fils de Zeppelin*, 2000) mêlé parfois à des questionnements encore plus graves comme celui de la greffe de cœur, dans *L'Autre Cœur* (2003) et *Le Cœur de l'autre* (2006), ou encore de la seconde guerre mondiale.

Quand j'étais déesse, paru en 2011, révèle les coutumes et les paysages népalais à travers les yeux d'une enfant au destin incroyable.

Après avoir raconté l'histoire du fils d'Antigone (2016), Irène Cohen-Janca écrit une lettre à Simone Veil, *Simone Veil, je vous écris* (2022).

Qui était le Docteur Korczak ?



© Maurizio A.C. Quarello

Itinéraire d'un « Homme-enfant »

La clé pour l'intérêt des enfants et la défense de leurs droits doit se trouver d'une manière certaine dans sa propre enfance.

Janusz Korczak, dont le véritable nom était Henryk Goldschmit, est né en 1878 à Varsovie dans une famille bourgeoise de Juifs assimilés. Henryk fut éduqué à la maison par des gouvernantes jusqu'à ses sept ans et envoyé ensuite dans une école élémentaire russe à la fois « stricte, ennuyeuse et oppressive ». Dans cette institution, les punitions corporelles infligées aux enfants terrifièrent Henryk à tel point que ses parents finirent par l'en retirer après quelques mois. À l'âge de onze ans, sa vie commença à être bouleversée par la maladie mentale de son père, un brillant avocat. Ce dernier fit des séjours répétés en hôpital psychiatrique durant plusieurs années. Pour fuir la lourde ambiance qui régnait à la maison, le jeune Henryk se réfugia dans l'écriture de poèmes et dans la lecture : « le monde disparaissait, seulement les livres existaient »

Progressivement, la famille rencontra des difficultés financières de plus en plus importantes. C'est ainsi qu'elle dut déménager dans un quartier pauvre de la ville et que Henryk fut contraint de travailler tout en poursuivant ses études pour subvenir aux besoins de sa famille. Son père mourut dans des circonstances troubles, sans doute en se suicidant, l'année où Henryk atteignait ses dix-huit ans.

Ecrivain, Médecin.

S'agissant des études, Korczak hésita entre l'écriture et la médecine mais opta finalement pour cette dernière. Il ne rompit toutefois pas avec son goût pour l'écriture. À vingt ans, il créa sa première pièce de théâtre sous le pseudonyme de Janusz Korczak, un nom inspiré d'un personnage de roman.

Il se mit ensuite à signer tout ce qu'il écrivait de ce pseudonyme à l'exception de ses articles de médecine. Toutes les activités de Korczak, tant médicales que littéraires, étaient centrées sur les enfants et en particulier ceux des rues « qu'il voyait comme le « prolétariat » le plus dominé de tous car représenté par personne »

Le Pédiatre, pédagogue

Dès l'obtention de son diplôme de pédiatre, en 1905, il fut mobilisé comme médecin militaire lors de la guerre russo-japonaise.

En 1912, il ouvrit à Varsovie, avec Stefania Wilczynska, une pédagogue qui fut tout au long de sa vie sa plus proche collaboratrice, « la Maison des Orphelins », un nouvel établissement destiné aux enfants juifs des périphéries des villes. C'est là qu'il commença à mettre en pratique ses idées pédagogiques. À peine installé, la Première Guerre mondiale éclata et il fut envoyé sur le front ukrainien où il s'occupa d'enfants orphelins à Kiev.

L'orphelinat, source d'expérimentation pédagogique

De retour en Pologne, il reprit ses activités dans son orphelinat et contribua à la création d'un second établissement poursuivant le même projet pédagogique, « Notre Maison », destinée cette fois à des orphelins de guerre catholiques. En 1920, il fut de nouveau mobilisé pour participer cette fois à la guerre soviéto-polonaise, en tant que médecin hospitalier. Il y attrapa le typhus. À son retour, sa mère le soigna, contracta le virus, et en mourut. Korczak en éprouva une terrible culpabilité qui le poursuivit toute sa vie. Les années 1920 furent cependant une période intensive et fructueuse dans la vie de Korczak : l'organisation pédagogique mise en place dans ses deux orphelinats fut une véritable réussite. Son roman *Le roi Mathias Premier* (1922) devint un best-seller. Ses livres *Le droit de l'enfant au respect* et *Les règles de la vie* furent remarqués.

L'homme de radio, le conteur

Son émission de radio « Causeries du Vieux docteur » retint l'attention de nombreux auditeurs. C'est aussi durant ces années qu'il devint expert auprès d'un tribunal et avocat pour de jeunes délinquants.

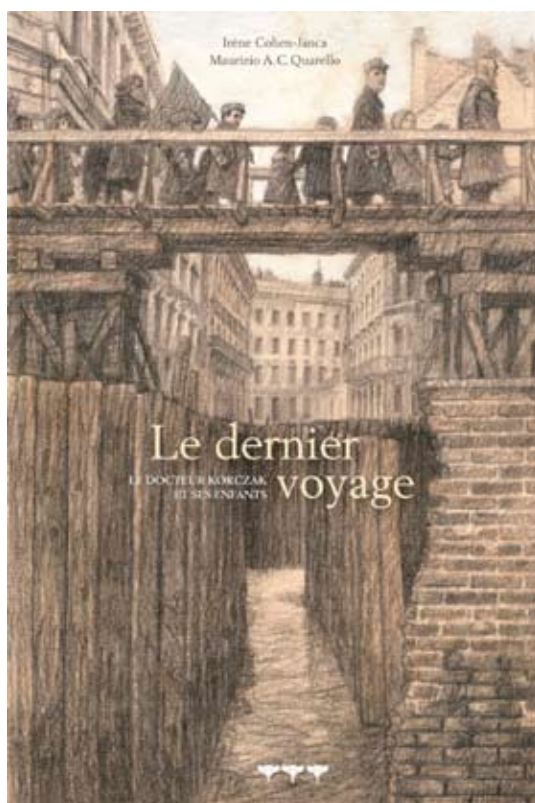
Sur le plan personnel, Janusz Korczak semble avoir abandonné assez tôt l'idée de se marier

et de fonder une famille pour se mettre au service de la cause de l'enfant. Il aurait déclaré qu'être à la fois le fils d'un fou et un Juif polonais ne l'inclinait pas à mettre au monde un enfant. Il considérait de toute façon les orphelins dont il avait la charge comme ses propres enfants. Sur le plan politique, Korczak n'appartenait officiellement à aucun parti même s'il avait des sympathies socialistes. Il n'en a pas moins développé, tant par ses actions sociales que par ses écrits, un véritable programme social. Il considérait en particulier que, pour développer un monde meilleur, il fallait repenser complètement la manière dont les enfants étaient élevés. S'il abandonna progressivement la médecine pour se consacrer à ses activités éducatives, c'est parce que « la médecine peut prévenir et guérir les maladies » mais pas « améliorer les individus »

La Palestine, nouveau territoire pour ses idées.

Korczak fit plusieurs voyages en Palestine entre 1934 et 1936 quand l'antisémitisme se fit de plus en plus virulent en Pologne. À son retour, il fut contraint de démissionner de « Notre Maison », dont il était le co-directeur, n'eut plus le droit d'exercer auprès du tribunal et perdit son émission de radio. Il projetait de partir de nouveau pour la Palestine en 1939 mais il n'en eut pas le temps : les Allemands envahirent la Pologne le 1er septembre. Il écrivit à ce propos : « si j'étais parti plus tôt, je me serais senti comme un déserteur. On doit rester à son poste jusqu'au dernier moment ». En 1940, il refusa l'opportunité qui lui était faite d'être caché par des amis dans la partie aryenne de la ville : « – Et les enfants ? » la Maison des orphelins fut transférée dans le ghetto de Varsovie.

Le dernier voyage fait état de récit et de « clap de fin »



Pistes d'exploitation en classe avant le spectacle

Dans la mesure où le spectacle est une adaptation de l'ouvrage d'Irène Cohen Janca et Maurizio Quarello, il apparaît pertinent que les élèves aient pu faire la lecture de l'ouvrage au préalable notamment parce qu'il aborde une thématique qui nécessite un accompagnement. Aussi les élèves pourront procéder à la lecture du *Dernier Voyage* mais pourront aussi, en complément de cet ouvrage, faire la lecture de deux autres ouvrages destinés aux enfants et qui viendront très utilement donner une vision plus globale de Janusz Korczak et de son travail auprès des enfants.

Le premier ouvrage qu'il est possible d'utiliser est celui du pédagogue Philippe Meirieu et de l'illustrateur PEF, Korczak. *Pour que vivent les enfants*, qui fournit un point de vue général sur la vie et l'oeuvre de Janusz Korczak et aborde notamment les dispositifs pédagogiques dont est à l'origine Janusz Korczak.

Bibliographie complémentaire

Ouvrages de Janusz Korczak destinés aux enfants

Herschele et autres contes suivi de *Pour un nouvel epos*, Paris, Editions Est-Ouest internationales, 2003.

Le Roi Mathias Premier, Paris, Fabert, 2010.

Kaytek le Magicien, Paris, Fabert, 2010.

La Gloire, Paris, Fabert, 2013.

Le Roi Mathias sur une île déserte, Paris, Fabert, 2013.

Quand je redeviendrai petit, Paris, Fabert, 2013.

La Faillite du Petit Jack, Paris, Fabert, 2015.

Le Sénat des fous, Paris, Fabert, 2017.

Ouvrages de Janusz Korczak

Seul à seul avec dieu ou prières de ceux qui ne prient jamais, Paris, Seuil, 1995.

Comment aimer un enfant, Paris, Robert Laffont, 1998.

Le droit de l'enfant au respect, Paris, Fabert, 2009.

De la pédagogie avec humour. Suivi de *Les Feuilletons radiophoniques du vieux Docteur*, Paris, Fabert, 2012.

Les règles de la vie. Pédagogie pour les jeunes et les adultes, Paris, Fabert, 2013.

Les colonies de vacances, Paris, Fabert, 2017.

Ouvrages sur Janusz Korczak destinés aux enfants

Philippe Meirieu et Pef, Korczak. *Pour que vivent les enfants*, Voisins-le-Bretonneux, Rue du Monde, 2012.

Isabelle Collombat, Janusz Korczak. *Non au mépris de l'enfance*, Paris, Actes Sud Junior, 2016.
Iwona Chmielewska, *Le Journal de Blumka, Voisins-le-Bretonneux*, Rue du Monde, 2012.
Irène Cohen Janca et Elsa Oriol, *Janusz Korczak. La République des enfants*, Paris, Éditions A dos d'Âne, 2017.

Adam Jaromir et Gabriela Cichowska, *La dernière représentation de Mademoiselle Esther. Une histoire du ghetto de Varsovie*, Vincennes, Des Ronds dans l'O, 2017.

Janusz Korczak et Iwona Chmielewska, *Comme il est difficile d'être roi*, Wrocław, Éditions Format, 2021.

Ouvrages sur Janusz Korczak

Betty Jean Lifton, Janusz Korczak. *Le Roi des enfants*, Paris, France Loisirs, 1990.

Films

L'Adieu aux enfants, Claude Couderc, Téléfilm Antenne 2, 1982, 1h29.

Korczak, Andrezej Wajda, Éditions Montparnasse, 1990, 1h45.

Sites ressource

Janusz KORCZAK ou le respect de l'enfant : son histoire, son actualité - Ass. Frse Janusz Korczak : <http://korczak.fr/>

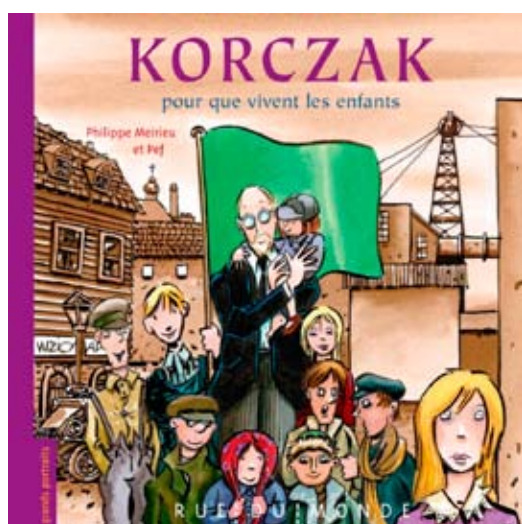
Le Grenier de Sarah : <http://www.grenierdesarah.org/index.php/fr/>

L'enfant et la Shoah : <https://lenfantetlashoah.org/>

Ouvrages sur l'enfance et la Shoah

Catherine Coquio et Aurélia Kalisky, *L'enfant et le génocide, Témoignages sur l'enfance pendant la Shoah*, Paris, Robert Laffont, 2007.

Béatrice Finet, *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire ?*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.



PAPILLON NOIR THEATRE

Contact: +33 9 73 55 44 80 / contact@papillonnoir.fr

Production: Amelie Hergas-Teruel +33 7 49 23 87 33 / prod@papillonnoir.fr

PNT est soutenu au fonctionnement et/ou au projet par : le Conseil départemental du Calvados, la Ville de Caen, la Région Normandie, la DRAC de Normandie, la DRDJSCS Normandie/Calvados & la DAAC Normandie.